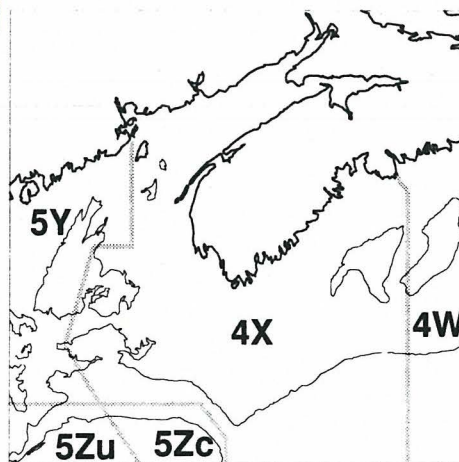


LES POISSONS PLATS DU SUD-OUEST DE LA NOUVELLE- ÉCOSSE



Renseignements de base

Les poissons plats sont des poissons benthiques associés surtout à un substrat meuble (vase et fond sableux). Ils se caractérisent par leur forme asymétrique, leurs deux yeux se trouvant d'un seul côté de leur corps très aplati. Au début de leur vie, ils nagent de façon normale, mais rapidement ils commencent à nager d'un seul côté, et l'oeil situé sur la face inférieure migre sur la face supérieure. Ces poissons reposent sur le fond, couchés sur leur côté aveugle. Ils se nourrissent principalement de crustacés, de mollusques, de polychètes et de petits poissons. Les quatre grandes espèces commerciales de 4X (plie rouge, plie grise, plie canadienne et limande à queue jaune) sont des poissons plats dextres (pleuronectidés).

Jusqu'en 1993 inclusivement, les poissons plats étaient gérés comme un complexe de stocks (4VWX). En 1994, la zone de gestion a été divisée en une partie est (4VW) et une partie ouest (4X); le total autorisé des captures (TAC) général a été réduit à 10 000 t, dont 4 500 t allouées à 4X, en fonction des prises antérieures. Selon le plan de gestion de 1995, le TAC était de 7 500 t, réparties entre 4VW et 4X, dont 3 375 t à la partie ouest, ce qui comprend la plie rouge. Depuis août 1994, la pêche dans 4X est gérée selon le régime des quotas individuels transférables (QIT).

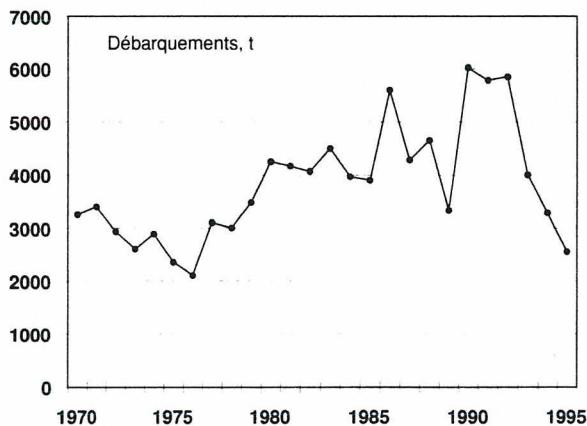
Les quatre espèces sont gérées selon un même TAC, ce qui montre que, jusqu'à maintenant, il a été impossible d'obtenir des statistiques fiables sur les débarquements de chaque espèce prise séparément. En 1991, on a abandonné le système mis en place à la fin des années 60, en vertu duquel on attribuait des débarquements par espèce selon des clés régionales, et des noms locaux étaient donnés parallèlement aux noms officiels pour chaque espèce. Toutefois, le système qui l'a remplacé (QIT, journaux de bord et surveillance au point de débarquement) n'a pas réussi à attribuer plus du tiers des débarquements de 4X aux espèces de façon individuelle parce que les poissons débarqués n'étaient pas séparés au pesage ou étaient mal identifiés par le peseur officiel. La séparation par espèce, bien que demandée officiellement en 1993 (lettre expédiée aux titulaires de QIT et aux peseurs officiels) n'a jamais été appliquée. L'absence de statistiques fiables sur les débarquements rend difficile l'établissement du niveau d'exploitation de chacune des espèces. La majorité des débarquements dans 4X se composent de plie rouge et de plie grise. La plie canadienne et la limande à queue jaune représentent une assez faible part des captures.

La pêche

Débarquements (en milliers de tonnes)

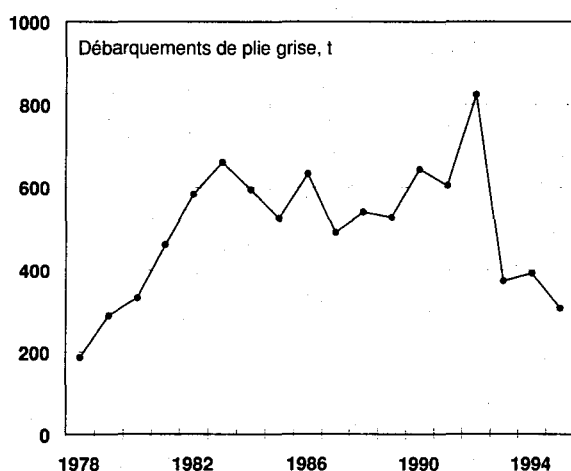
Année	70-79	80-89	1991	1992	1993	1994	1995		
	moy.								
TAC*								4,5	3,4
Canada	2,7	4,2	5,8	5,9	4,0	3,3	2,5		
Étranger	0,2	0,1	0,1	0,1					
TOTAL	2,9	4,3	5,8	5,9	4,0	3,3	2,5		

* Nouvelle unité de gestion établie en 1994.



En 1995, le **total des débarquements** de poissons plats dans 4X s'est élevé à 2 538 t, une baisse par rapport aux 3 277 t débarquées en 1994. Depuis le début des années 80, les débarquements par la flottille aux engins

mobiles de plus de 65 pieds de longueur sont négligeables dans 4X. Les débarquements des bateaux à engins fixes sont passés de 214 t en 1994 à 52 t en 1995. Les débarquements de plie grise (le seul poisson plat généralement identifié dans les statistiques des captures à cause de son prix élevé) ont diminué considérablement depuis 1993 pour tomber à un niveau sans précédent de 306 t en 1995. Ce sont les bateaux à engins mobiles de moins de 65 pieds qui prélèvent la majorité des poissons. Les allocations de 1995 n'étaient pas restreignantes, même si les débarquements de cette flottille ont chuté d'environ 20 %. Des plies non identifiées continuent de composer une forte proportion (45 %) des débarquements de poissons plats en 1995. Le TAC de 1996 a été fixé à 3 400 t.

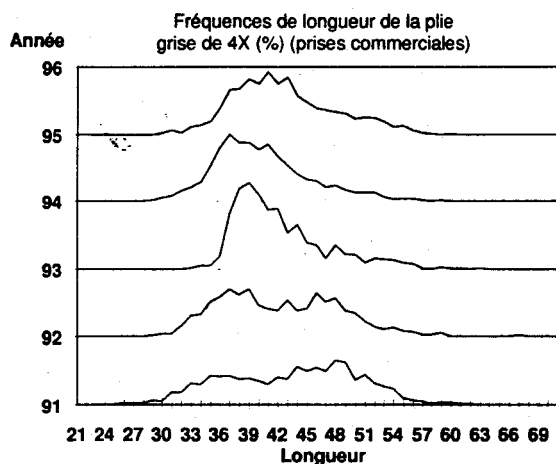
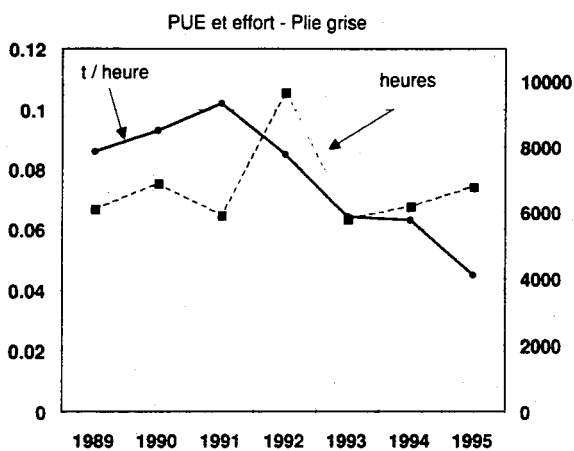
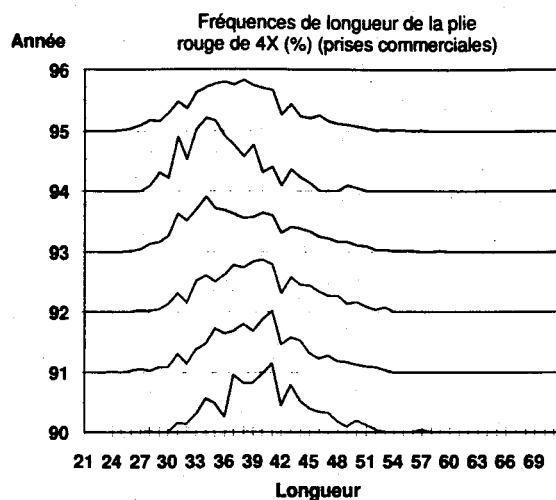
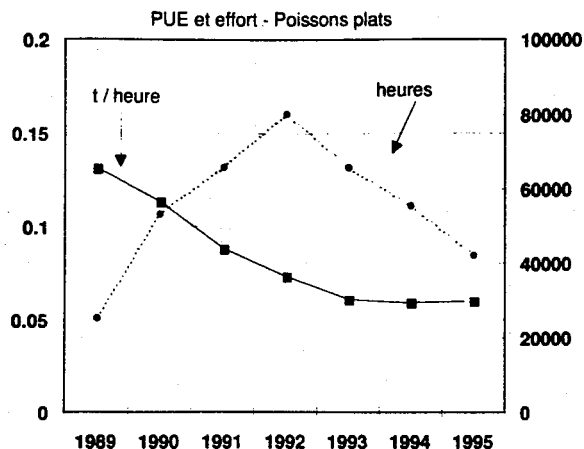


En 1995, l'exploitation commerciale de la plie rouge s'est faite sur le banc Browns et dans la région de la baie de Fundy; la pêche de la plie grise était davantage répandue dans toute la division 4X. La plie canadienne et la limande à queue jaune ne font guère l'objet d'une pêche dirigée.

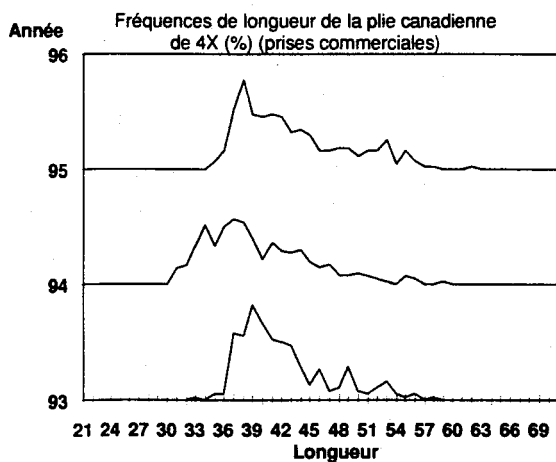
État de la ressource

Les évaluations de l'état des stocks reposent sur les débarquements commerciaux et la composition selon la taille, le taux de capture de la pêche commerciale pour l'ensemble des plies, et enfin les indices d'abondance et la composition selon la taille, par espèce, d'après les relevés.

Entre 1989 et 1992, les **taux de capture de la pêche commerciale** pour toutes les plies ont diminué et sont demeurés stables, tandis que l'effort total chute depuis 1992. En 1989, la pêche dans 4X a été fermée en juin, ce qui s'est traduit cette année-là par des captures peu importantes et un effort faible. L'effort a ensuite augmenté jusqu'en 1992, en raison sans doute de l'introduction des QIT et de l'intérêt pour la flottille à se donner de l'expérience de la pêche des poissons plats. Dans le cas de la plie grise, le taux de capture a augmenté entre 1989 et 1991, l'effort étant relativement stable. En 1992, le taux de capture a chuté et l'effort a augmenté considérablement, alors que les débarquements étaient élevés. Le taux de capture a continué de baisser tandis que l'effort, après un pic en 1992, a régressé au niveau des années antérieures. Pendant cette période, les prises ont nettement diminué. Selon des rapports de 1994, l'effort pourrait être réorienté vers la limande à queue jaune du banc Georges. Étant donné la réduction à 400 t du quota de cette espèce à cet endroit, en 1995, cette mesure n'aurait pas dû être un facteur important. De plus, les restrictions imposées dans d'autres pêches (quota, fermeture de zones) ont pu avoir des répercussions sur la capacité d'exploitation de la plie par les flottilles.

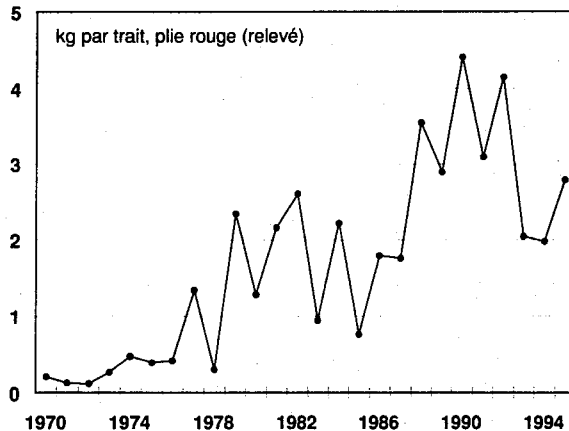


Entre 1990 et 1994, les fréquences de longueur dans les prises commerciales de plie grise et de plie rouge ont montré une évolution à la baisse de la longueur modale, baisse qui ne s'est pas maintenue avec l'ajout de la fréquence de longueur en 1995. La limande à queue jaune et la plie canadienne constituent une faible portion des débarquements; dans le cas de la plie canadienne, on dispose d'une courte série chronologique fondée sur quelques échantillons, alors qu'il n'en existe pas pour la limande à queue jaune.



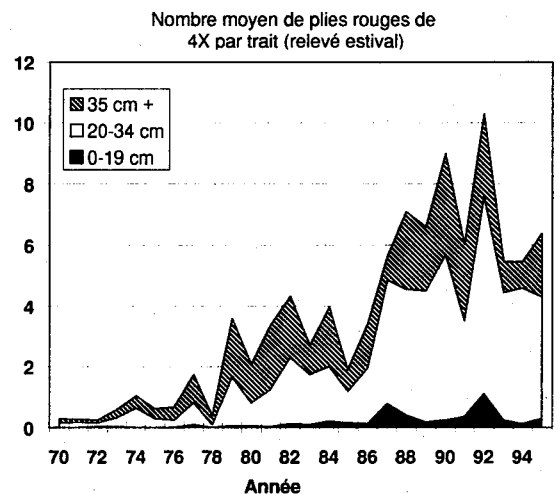
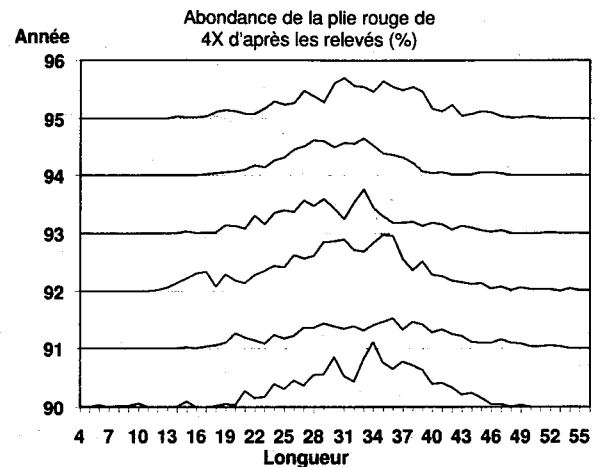
Plie rouge

Les estimations de la biomasse d'après les relevés de cette espèce ont augmenté à la fin des années 80 et elles sont demeurées assez élevées. Entre 1993 et 1995, elles ont diminué tout en se maintenant au-dessus de la moyenne à long terme.



Il est à noter que le relevé estival ne couvre pas la partie côtière de 4X dans laquelle se trouverait une forte proportion de la ressource de plie rouge.

Les répartitions des fréquences de longueur d'après les relevés montrent une augmentation de l'abondance des poissons de moins de 35 cm au milieu des années 80, puis une stabilisation. L'abondance générale a augmenté depuis le milieu des années 80, mais le nombre de plies rouges de grande taille a diminué. En 1995, on note toutefois une légère augmentation du nombre de poissons de plus de 35 cm.

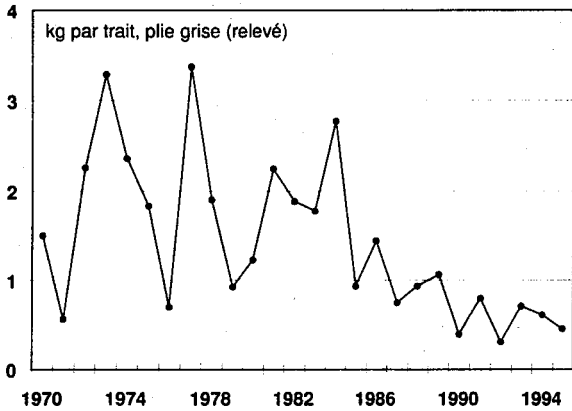


En résumé, les estimations de l'abondance de plie rouge dans 4X, d'après les relevés, sont assez élevées, bien qu'elles diminuent par rapport au pic du début des années 90. D'après les observations du secteur industriel, on ne voit aucun changement spectaculaire même si certains s'inquiètent de l'épuisement de la plie rouge dans des zones bien précises.

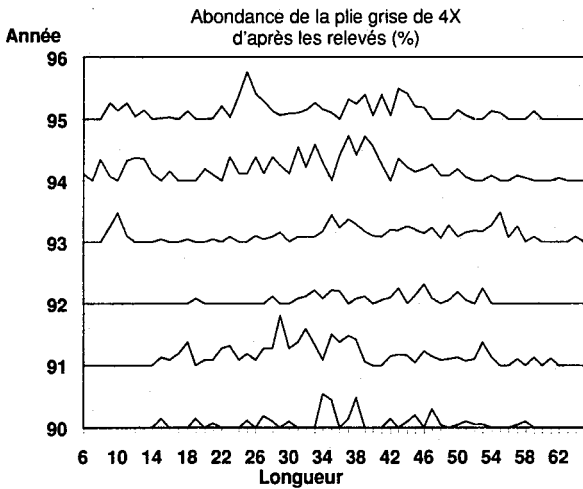
Plie grise

Les estimations de la biomasse d'après les relevés de cette espèce présentent une tendance à la baisse depuis le début des années 80. Depuis 1992, une faible augmentation du nombre de poissons par trait

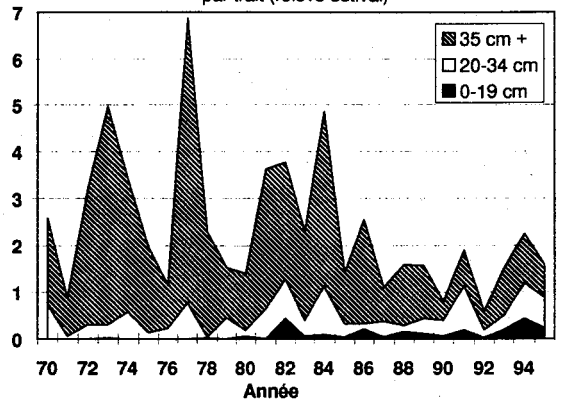
ainsi que la répartition des fréquences de longueur sont les signes d'un certain recrutement futur.



Les fréquences de longueur montrent qu'il y a moins de poissons de grande taille d'après les relevés effectués ces dernières années et, en 1995, la population ne compte pratiquement pas de poissons mesurant plus de 45 cm. Toutefois, on observe un plus grand nombre de plies grises de petite taille ces dernières années.



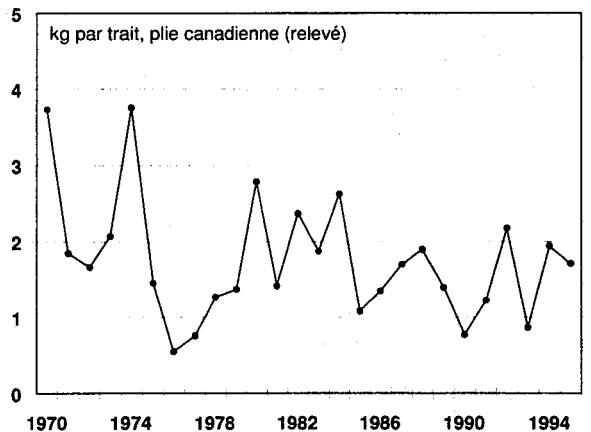
Nombre moyen de plies grises de 4X par trait (relevé estival)



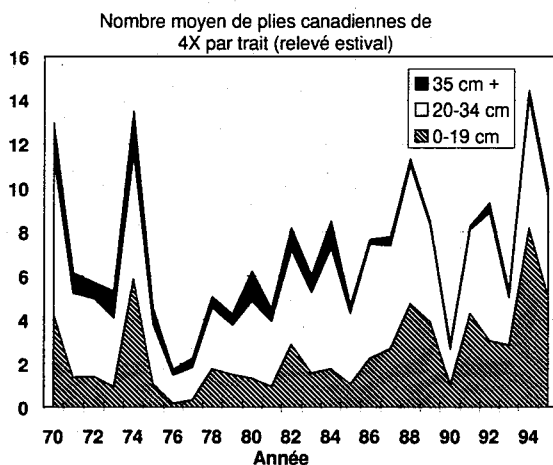
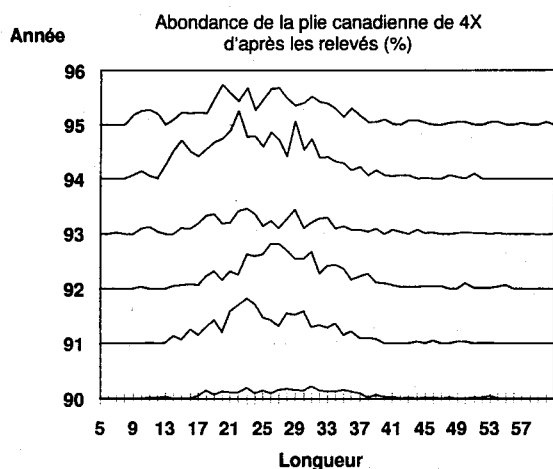
En résumé, bien qu'il y ait des signes de recrutement futur, la situation de cette espèce dans 4X révèle un poids faible des poissons par trait et une réduction de la proportion de poissons de grande taille dans la population. En outre, les débarquements ont diminué depuis 1993, même si le prix de la plie grise est beaucoup plus élevé que celui d'autres plies. Selon des groupes d'exploitants, il est plus difficile de trouver de bonnes concentrations de plies grises.

Plie canadienne

D'après les relevés, les estimations de la biomasse de cette espèce, par contre, sont variables et ne présentent aucune tendance depuis 1970.



Les répartitions des fréquences de longueur montrent que la population de plies canadiennes compte présentement moins d'individus de grande taille. Depuis 1993, on observe une augmentation du nombre d'individus de petite taille.

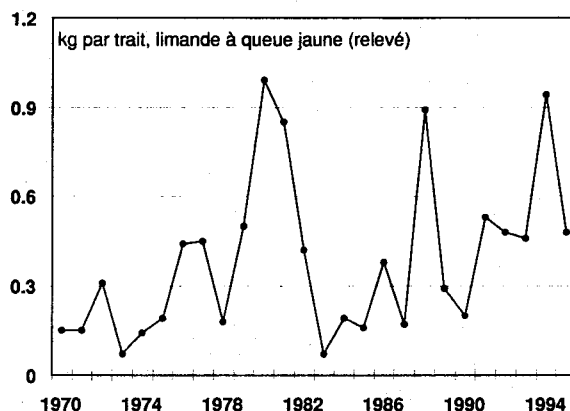


En résumé, les indices concernant cette espèce sont assez stables, certaines indications laissant entrevoir un recrutement futur.

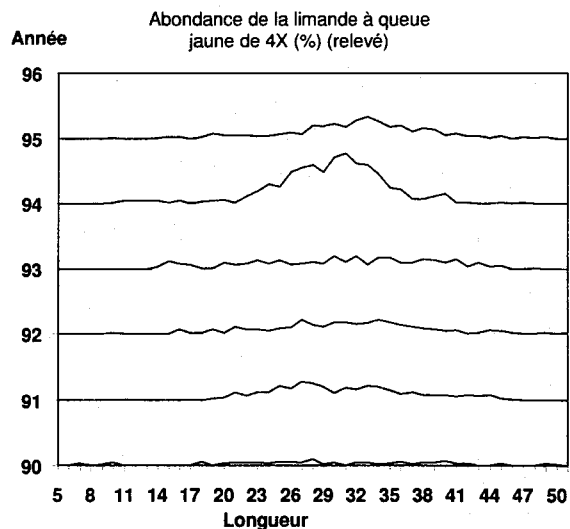
Limande à queue jaune

Depuis le début des années 80, les estimations de la biomasse d'après les relevés de cette espèce ont augmenté. Le nombre de poissons et le poids par trait ont

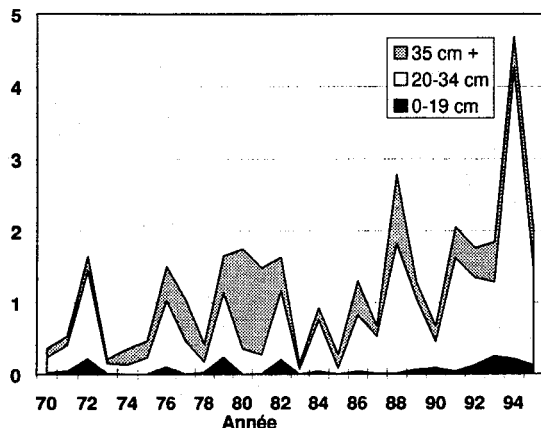
atteint une valeur maximale sans précédent en 1994 et ils demeurent assez élevés.



Les répartitions des longueurs d'après les relevés sont très variables, ce qui reflète un faible taux de capture. En résumé, la population de limandes à queue jaune semble être stable ou en hausse, et le recrutement futur semble modeste.



Nombre moyen de limandes à queue jaune
de 4X par trait (relevé estival)



Perspectives

L'abondance de la plie rouge, principale espèce exploitée dans 4X, ainsi que de deux espèces de moindre importance, la plie canadienne et la limande à queue jaune, semble se maintenir. Il faut remarquer, cependant, que le relevé ne couvre pas les zones de pêche côtières. L'abondance de la plie grise continue à chuter. Entre 1990 et 1995, la répartition selon la taille a été assez stable, bien que pour la plie grise, et dans une moindre mesure la plie rouge, on ait enregistré, dans les années 90, une baisse de l'abondance des individus de grande taille.

Les débarquements ont diminué d'environ 20 % par rapport au niveau de 1994, et le taux de capture de la plie grise est en baisse depuis 1991. La réduction des débarquements peut s'expliquer par une diminution de l'effort général. Dans le cas de la plie grise, l'effort n'a pas diminué même si l'industrie a signalé qu'il était difficile de capturer des plies grises et des plies rouges dans certaines zones.

En général, les perspectives pour 1997 demeurent acceptables pour la plus grande partie de la ressource, sauf dans le cas de la plie grise. Il faut afficher un optimisme

prudent concernant le recrutement futur. Il serait donc possible de maintenir les prises au niveau du TAC de 1995 (3 375 t); elles pourraient être effectuées avec le niveau d'effort de 1995 pour la pêche des poissons plats. Si on réduit l'effort dans cette pêche, par rapport au niveau de 1995, les captures devraient être inférieures également au niveau de 1995.

Toutefois, comme on l'a déjà indiqué, la plie grise constitue une exception, et au vu des importantes baisses de l'abondance selon les relevés, des débarquements commerciaux, des taux de capture et de la fourchette des tailles, il est justifié, pour la saison de pêche de 1996 et 1997, d'appliquer des mesures de protection pour la plie grise. Si l'on continue de prélever de 300 à 400 t de poissons, cette tendance à la baisse se maintiendra probablement, en particulier chez les individus matures du stock. Étant donné la baisse continue de la biomasse mature aux taux de capture récents, il ne semble pas, à ce moment-ci, que la plie grise puisse être l'objet d'une pêche dirigée. De plus, ce type d'exploitation nous priverait de futures recrues qui pourraient contribuer à la biomasse de reproducteurs de grande taille et à une augmentation du nombre de captures si ces individus peuvent survivre et croître.

Certains rassemblements localisés de plies rouges inquiètent des groupes d'industriels. Comme on l'a indiqué l'année dernière, étant donné qu'ils sont très localisés, et que l'étendue du mélange n'est pas clair, il y a des avantages biologiques importants à répartir les captures entre les rassemblements locaux. Il faudrait aussi envisager l'élaboration d'un plan de gestion reconnaissant qu'il peut exister plusieurs unités de populations à taux d'abondance variable.

La séparation des captures de poissons plats par espèce pose toujours un problème. Des

mesures visant à améliorer cette séparation dans les captures déclarées ont été inefficaces jusqu'à maintenant. Tant que les mesures existantes ne seront pas appliquées efficacement ou que d'autres mesures comme l'intégration de la pesée par espèce faite à l'usine aux registres et aux bordereaux d'achat, grâce au programme de surveillance au débarquement, la capacité d'évaluer l'état de chaque espèce de poisson plat sera gravement affaiblie.

Pour obtenir de plus amples renseignements

communiquer avec:

Chris Annand
Division des poissons marins
Institut océanographique de Bedford
C.P. 1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL.: (902) 426-3514
FAX: (902) 426-9710
C-élec.: c_annand@bionet.bio.dfo.ca

Références

Annand, C., and D. Beanlands. 1996. An update of the status of and 4X flatfish stocks. DFO. Atl. Fish. Res. Doc. 96/31.